

**RESEAU DES ONGS MAURITANIENNES ANTI
TABAC
ROMATabac**

**Rapport
Sur
l'enquête GYTS-Mauritanie
(Enquête Globale sur le Tabagisme
chez les Jeunes en Mauritanie)**

| Nouakchott Septembre 2002

Le Coordinateur de l'Enquête
Diop El Hadj

SOMMAIRE

1. Introduction

2. Méthodes

2.1. Phase préparatoire

- Echantillonnage
- Elaboration du questionnaire
- Formation des enquêteurs
- Réactualisation des données

2.2. L'enquête proprement dite

3. Les résultats de l'enquête

- 3.1. La prévalence
- 3.2. Les programmes scolaires
- 3.3. L'arrêt du tabagisme ou cessation
- 3.4. La fumée ambiante ou tabagisme passif
- 3.5. Connaissances et attitudes
- 3.6. Média et Publicité
- 3.7. Accès et disponibilité

4. Discussion, Conclusion

- 4.1. sur la prévalence
- 4.2. sur les facteurs favorisant le tabagisme
 - le tabagisme ambiant
 - l'exposition médiatique et publicitaire
 - les attitudes et connaissances
 - l'accès au tabac et la disponibilité
- 4.3. L'arrêt du tabagisme objectif prioritaire

5. Recommandations

6. Annexes

- Autorisation
- Zones d'enquête
- Questionnaire GYTS-Mauritanie
- Liste des enquêteurs

LISTE DES ABREVIATIONS

MEN : Ministère de l'Education Nationale

MSAS : Ministère de la Santé et des Affaires Sociales

ROMATabac : Réseau des ONGs Mauritaniennes Anti tabac

GYTS : Global Young Tobacco Survey - Enquête Globale sur le Tabagisme chez les Jeunes

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

R.I.M. : République Islamique de Mauritanie

UNICEF : United Nation I Children Education Found

TFI : Initiative pour un monde sans tabac

OSH : Office on Smoking and Health – Bureau Tabagisme et Santé

CDC : Center for Disease Control and Prevention

IGEST : Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire et Technique

DES : Direction de l'Enseignement Secondaire

ANDS : Association Nationale pour le Développement et la Santé

LCDA : Ligue Contre la Drogue et Anti tabac

AMDC : Association Mauritanienne pour le Développement Communautaire

LMTS : Ligue Mauritanienne contre le Tabac et les Stupéfiants

ACSAM : Association des Communicateurs pour la Santé en Mauritanie

AMALUTS : Association Mauritanienne de Lutte contre la Tuberculose et le VIH Sida

ASFM : Association des Sages-femmes Mauritaniennes

IMD : Institut Mariem Diallo

ADRA-Mauritanie : Association Adventiste d'Aide et de Développement en Mauritanie

Introduction

Depuis quelques années, les autorités mauritaniennes : Le Ministère de l'Education Nationale (MEN), Le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales (MSAS), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Réseau des ONGs Mauritaniennes Antitabac (ROMATabac), n'ont cessé de déployer des efforts et des moyens en vue d'améliorer le bien-être et la santé des populations en général et de la jeunesse en particulier.

La célébration conjointe de la journée internationale de lutte contre le tabac - 31 Mai - en est la brillante illustration.

Cette commune volonté s'est manifestée au cours de l'année 2001, quand le MEN a autorisé la conduite de l'Enquête globale sur le Tabagisme chez les Jeunes en Mauritanie (GYTS-Mauritanie) répondant implicitement à l'appel de nombreuses institutions sanitaires nationales, internationales, des gouvernements et organismes internationaux pour une action concertée contre le tabagisme chez les jeunes. C'est dans ce contexte que l'enquête GYTS, objet de ce présent rapport a été réalisé en Mauritanie.

Pourquoi l'enquête GYTS en Mauritanie ?

Le tabagisme est l'une des principales causes évitables de maladies et infections graves et de décès dans le monde. Selon l'OMS, il est à l'origine de quelques 4 millions de décès par an et il faut s'attendre au double d'ici à 2020. A cette date, 70% des décès surviendront dans les pays en voie de développement. Dans la sous région Afrique de l'Ouest et Maghreb, environ 950.000 personnes meurent chaque année de maladies provoquées par le tabac.

Les dernières tendances font apparaître une progression de la prévalence tabagique chez les enfants et adolescents ainsi qu'une baisse de l'âge d'initiation. Si cette évolution se poursuit, l'usage du tabac devrait causer la mort de plus de 250 millions d'enfants et adolescents, aujourd'hui en vie, dont un grand nombre dans les pays en voie de développement.

Même si actuellement aucune statistique ne permet de confirmer cette tendance; la Mauritanie n'échappe pas à cette règle. Les enquêtes menées dans la Capitale Nouakchott en 2000 et dans le reste du pays en 2001 et 2002, font apparaître un taux de prévalence tabagique élevé et en progression et un âge d'initiation très bas - 12 ans - ce qui implique que la vie de plus de la moitié des jeunes filles et garçons est en danger.

Bien que les effets nocifs du tabac sur la santé et sur les revenus individuels et familiaux soient connus, les résultats obtenus dans le cadre d'initiatives internationales et nationales de lutte contre le tabac restent modestes et très limites.

Selon les statistiques sanitaires, la consommation du tabac (cigarettes et produits tabagiques) est un des problèmes de santé en Mauritanie. On a noté une fréquence élevée de maladies pulmonaires, de cancers, de maladies cardio-vasculaires et autres. Ces maladies sont-elles dues uniquement au tabac ? Rien ne permet de l'affirmer mais les faits et la réalité tendent des lignes qui suivent tendent à le prouver.

Pour des raisons d'ordre socioculturel, économique, le tabac est lié intimement à la vie des mauritaniens. Si on a noté l'usage esthétique (*snobisme*) et thérapeutique du tabac, depuis quelques décennies, le tabac constitue un atout économique.

Il n'existe pas de culture de tabac en Mauritanie encore moins de fabriques de cigarettes, mais paradoxalement, la Mauritanie est devenue la pourvoyeuse de la sous-région en tabac et en cigarettes. Le *moniyja* est très apprécié à Banjul; à N'Diaména et à Bangui. Les cigarettes vente en RIM circulent à flot à Bamako, Tunis, Abidjan, Alger profitant de l'absence de réglementation et de législation sur la vente du tabac et des cigarettes, l'importation illicite et un trafic sauvages se sont instaurés faisant de la Mauritanie une plaque tournante.

Il n'existe pas encore de mécanismes permettant de suivre la progression du tabagisme chez les jeunes et adolescents, les plus exposés, toute stratégie d'intervention devra les considérer comme cible prioritaire.

Ces dernières années, l'OMS, l'UNICEF, les ministres de l'environnement du G8, ceux en charge de la Santé et de la Jeunesse ont appelé à une action concertée contre le tabagisme chez les jeunes. Force est de constater que la plupart des pays en voie de développement y compris la Mauritanie, ne disposent pas d'informations complètes sur la lutte anti-tabac chez les jeunes. Pour combler cette lacune, l'Initiative pour un monde sans tabac (TFI), L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, le Bureau Tabagisme et Santé (OSH), les Centres de Lutte et de Prévention contre la Maladie (CDC) ont mis au point en collaboration avec plusieurs pays représentant les six régions de l'OMS, une enquête globale sur le tabagisme chez les jeunes dénommée GYTS l'un des piliers d'un système mondial de surveillance sur le tabac dans la recherche des informations sur le tabagisme. Dans la même lancée, les autorités mauritaniennes, Ministère de la santé et des Affaires Sociales (MSAS) et le Ministère de l'Education Nationale (MEN) ont autorisé dans le courant de l'année 2001 la conduite de l'enquête globale sur le tabagisme chez les jeunes en Mauritanie : **GYTS-Mauritanie** ;

Quels objectifs vise-elle ?

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme et vise la tranche d'âge 12-16 ans correspondant au 1er cycle de l'enseignement secondaire.

Elle se propose d'évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en relation avec l'usage du tabac et l'exposition à la fumée ambiante, ainsi que l'impact auprès des jeunes élèves des programmes scolaires de prévention, des initiatives communautaires et des messages médiatiques visant à prévenir et réduire le tabagisme chez ces derniers.

L'enquête GYTS se propose également de fournir des informations sur les lieux où l'on peut se procurer et consommer les produits du tabac et ainsi que l'efficacité des mesures coercitives.

Les enquêtes scolaires, outils précieux pour la collecte des données comportent beaucoup d'avantages parce que peu coûteuses, faciles à réaliser, produisent des résultats fiables et suscitent moins de refus de la part des élèves. Elles permettent de renforcer la capacité des pays à surveiller l'usage du tabac chez les jeunes, de guider la mise en oeuvre et l'évaluation des programmes et politiques de prévention et de lutte anti tabac.

Ces différents facteurs expliquent que l'enquête scolaire soit ou fut la méthode la plus adéquate et choisie par la plupart des pays et organisations internationales pour les jeunes et pour le tabac.

Elles visent les objectifs suivants :

- Recueillir les données sur la prévalence du tabagisme et sur son évolution, notamment en ce qui concerne la consommation des cigarettes, des cigares, du tabac à pipe, à priser et à chiquer.

- Mieux comprendre et évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des jeunes relatifs à l'usage du tabac et à ses effets sur la santé, notamment l'arrêt du tabagisme, la fumée du tabagisme ambiant, les médias et la publicité, l'accès pour les jeunes et mineurs au tabac et les programmes scolaires.

L'approche de recherche pour le groupe ciblé (jeunes scolarisés) et pour le but visé a pour support : **le questionnaire auto administré.**

Le questionnaire de GYTS Mauritanie s'est largement inspiré du questionnaire général et à l'instar de ce dernier, il cherche à :

- déterminer le niveau de tabagisme chez les jeunes mauritaniens (filles et garçons),
- à évaluer l'âge d'initiation à la consommation de la cigarette et du tabac,
- évaluer les niveaux de susceptibilité à cette consommation,
- déterminer l'impact de la publicité en faveur du tabac,
- identifier les principales variables en jeu qui pourraient être utilisées dans les programmes de prévention, telles que les attitudes, les croyances relatives aux normes de comportement vis à vis du tabac chez les jeunes.
- Evaluer l'impact des principaux programmes de prévention sur la population scolaire.
- Recueillir les opinions subjectives des élèves sur les interventions anti tabac.

Comment l'enquête GYTS a-t-elle menée en Mauritanie ?

2. Méthodes

L'enquête GYTS-Mauritanie a été conduite conjointement par le Réseau des ONGs Mauritaniennes Anti-Tabac (ROMATabac) et l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire et Technique (IGEST) . Elle a été administrée dans 5 régions administratives (Wilaya) représentatives du pays aux plans sociodémographique, économique, écologique et culturelle; et aussi en tenant compte de l'accessibilité à ces régions. Sur le plan scolaire, ces zones sélectionnées renferment les deux tiers des effectifs scolaires et des établissements d'enseignement secondaire (Lycées et collèges).

Dès l'obtention de l'autorisation par lettre numéro 38 /SG/ MEN en date du 05/04/2001, l'équipe GYTS-Mauritanie (**annexe 1**) sous la supervision du Coordinateur de recherche a adopté une méthodologie de travail basée sur : un échantillonnage cohérent, la conception d'un questionnaire adapté, la formation d'une équipe d'enquêteurs compétents, la réactualisation permanente des données par des missions sur le terrain afin d'assurer la réalisation de l'enquête avec succès et dans les délais prévus, tant et si bien qu'on peut distinguer une phase préparatoire et l'enquête proprement dite.

Tout au long de cette période, l'équipe GYTS-Mauritanie a bénéficié de l'assistance technique de la Représentation de l'OMS-Mauritanie et l'appui financier de l'OMS-Région Afrique via Genève.

2.1. La phase préparatoire

Elle comprend l'échantillonnage, l'élaboration du questionnaire, la formation des enquêteurs, la réactualisation des données.

2.1.1. L'échantillonnage

En plus du choix des zones d'enquête qui est en fait une sélection qui ne dit pas son nom, l'échantillonnage se situe en réalité à deux niveaux : Les établissements et les classes ; tous les élèves de chaque classe sélectionnée recevaient le questionnaire d'enquête. Cf. annexe 2

Sélection des établissements

La liste des lycées et collèges des 4 wilayas (Dakhlet-Nouadhibou, Adrar, Gorgol, Assaba) et le District de Nouakchott, qui répondaient aux critères de participation a été envoyé au CDC-Atlanta. Pour chaque établissement, un point a été fait sur les structures pédagogiques (différents niveaux) et sur les effectifs; ce qui représente **69 établissements et 29501 élèves dont 20417 à Nouakchott.**

Sur la base de probabilités proportionnelles aux effectifs, un premier choix fut opéré par le Bureau CDC-Atlanta au niveau des établissements à l'issue duquel 25 établissements à Nouakchott et 27 dans les autres zones ont été élus. Soit pour toute la Mauritanie **52 établissements pour un effectif de 27269 élèves dont 18007 à Nouakchott et 9262 à l'intérieur** conformément aux tableaux 1 et 2 .

Tableau 1 :

Liste des établissements sélectionnés à l'intérieur :

Wilaya (Région)	Etablissements	Nombre de classe par niveau			Effectifs
		1 ^e Année	2 ^e Année	3 ^e Année	
ADRAR	Lycée Atar	4	3	4	636
	C. Jeunes Filles Atar	4	3	4	536
	C. Aïn Ehel Taya	1	1	1	67
	C. Teweizikt	1	1		64
	C. Terwane	1	1		45
	C. Twaz	1	1	1	86
	Lycée Aoujeft	2	1	1	223
	Lycée Chinguetti	1	1	1	131
	C. Ouadane	1	1	1	85
<i>sous total</i>	9 établissements	16	13	13	1873
ASSABA	C. Kiffa 1	7	6	6	1251
	C. Kiffa 2	3	2	1	232
	C. Legrane	1	1		49
	Lycée Guérou	3	2	2	440
	Lycée Kankossa	4	2	2	438
	C. Barkéol	1	1		70
	Lycée Boumdeïd	2	1	1	177
<i>sous total</i>	7 établissements	21	15	12	2657
DAKHLET- NOUADHIBOU	Lycée Nouadhibou		3	2	305
	C. Nouadhibou 1	10	6	7	1508
	C. Nouadhibou 2	4	2	2	546
<i>sous total</i>	3 établissements	14	11	11	2359
GORGOL	Lycée Kaédi	4	3	2	455
	C. Kaédi	4	3	3	622
	C. Djéol	3	2	2	260
	C. Magham	3	2	2	330
	C. Lexeïba	2	2		93
	Lycée M'Bout	3	2	1	292
	C. Diadjibiné	2	1	1	89
	C. Mouguel	1	2	2	232
<i>sous total</i>	8 établissements	22	17	13	2373
Total	27	73	56	49	9262

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
9	Lycée d'Atar	2	1 ^e A2	63
		6	2 ^e A2	64
		11	3 ^e A4	48
10	Collège Jeunes Filles d'Atar	2	1 ^e A2	59
		6	2 ^e A1	62
		10	3 ^e A3	27
11	Collège Aïn Ehel Taya	1	1 ^e A	17
12	Collège de Teweizikt	1	1 ^e A	34
15	Lycée d' Aoujeft	4	3 ^e A	34
Total : 5 établissements		9 classes		408

Tableau 4 : Etablissements et classes sélectionnés en Assaba

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
02	Lycée de Guérou	4	2 ^e A1	60
03	Lycée de Kankossa	2	1 ^e A2	56
		7	3 ^e A1	68
05	Lycée de Boumdeïd	4	3 ^e A	50
06	Collège de Kiffa 1	1	1 ^e A1	64
		5	1 ^e A5	61
		10	2 ^e A3	69
		14	3 ^e A1	64
		19	3 ^e A6	46
07	Collège de Kiffa 2	5	2 ^e A2	65
Total : 5 établissements		10 classes		603

Tableau 5 : Etablissements et classes sélectionnés Dakhlet-Nouadhibou

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
18	Lycée de Nouadhibou	3	2 ^e B ₃	54
19	Collège de Nouadhibou n°1	3	1 ^e A ₃	64
		7	1 ^e A ₇	63
		12	2 ^e A ₂	64
		16	2 ^e A ₆	59
		21	3 ^e A ₅	67
20	Collège de Nouadhibou n°2	1	1 ^e A ₁	75
		5	2 ^e A ₁	69
Total : 3 établissements		8 classes		515

Tableau 6 : Etablissements et classes sélectionnés au Gorgol

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
21	Lycée de Kaédi	2	1 ^e B ₁	48
		6	2 ^e B ₂	48
22	Collège de Kaédi	4	1 ^e A ₄	53
		9	3 ^e A ₂	47
23	Collège de Djéol	1	1 ^e A ₂	18
		5	2 ^e B	63
24	Collège de Maghama	1	1 ^e A	39
		5	2 ^e B	34
25	Collège de Lexeiba	2	1 ^e B	43
26	Lycée de M'Bout	3	1 ^e A ₃	52
27	Collège de Diadjibiné	1	1 ^e A ₁	29
28	Lycée de Mouguel	4	3 ^e A ₁	56
Total : 8 établissements		12 classes		530

Tableau 7 : Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 1

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
02	Collège Toujounine 1	1	1 ^e A ₁	60
		8	2 ^e A ₂	60
03	Collège Toujounine 2	5	2 ^e A ₁	80
04	Collège Toujounine 3	4	1 ^e A ₄	65
15	Lycée de Dar Naïm	2	1 ^e A ₂	88
		11	3 ^e A ₁	76
16	Collège de Dar Naïm	5	1 ^e A ₅	75
Total : 5 établissements		7 classes		504

Tableau 8 : Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 2

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
08	Collège de Teyaret	3	1 ^e A ₃	120
		12	2 ^e A ₅	115
09	Lycée de Jedida	1	1 ^e A ₁	87
		7	2 ^e A ₃	65
27	E. Privée " <i>Dar El Ouloum</i> "	6	2 ^e B ₂	25
19	Collège du Ksar	3	1 ^e A ₃	84
		12	3 ^e A ₃	66
Total : 4 établissements		7 classes		562

Tableau 9 : Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 3

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
26	Ecole Privée <i>" Le Petit Centre "</i>	1	6 ^e B ₁	30
		2	6 ^e B ₂	30
		3	6 ^e B ₃	30
		4	6 ^e B ₄	30
		5	5 ^e B ₁	30
		6	5 ^e B ₂	30
		7	5 ^e B ₃	30
		8	4 ^e B ₁	30
		9	4 ^e B ₂	30
		10	4 ^e B ₃	30
32	Ecole Privée <i>" Chems ed Dine "</i>	1	1 ^e B ₁	27
		2	1 ^e B ₂	27
		4	2 ^e B ₂	48
		6	3 ^e B	32
Total : 2 établissements		14 classes		434

Tableau 10 : Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 4

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
05	Lycée de Garçons 1	1	3 ^e A ₁	74
06	Lycée de Garçons 2	6	1 ^e B ₂	60
		15	2 ^e A ₆	65
		23	3 ^e A ₄	63
10	Collège J.Filles Nouakchott	8	1 ^e B ₄	60
		17	3 ^e B ₁	49
11	Lycée de Tevragh Zeïna	9	2 ^e A ₄	60
Total : 4 établissements		7 classes		431

Tableau 11 : **Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 5**

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
12	Lycée de Sebkha	9	2 ^e A ₄	56
18	Lycée de El Mina	8	2 ^e B ₃	74
17	Collège de El Mina	8	1 ^e A ₈	68
		17	2 ^e A ₇	56
14	Collège de Ryad 2	7	3 ^e A ₁	65
Total : 4 établissements		5 classes		319

Tableau 12 : **Etablissements et classes sélectionnés à Nouakchott/Zone 6**

ETABLISSEMENT		CLASSES		Effectifs
n°id.	nom	n°	nom	
20	Lycée de Arafat	4	3 ^e A ₄	97
21	Collège de Arafat 1	1	1 ^e A ₁	75
		10	2 ^e A ₃	87
22	Collège de Arafat 2	2	1 ^e A ₂	80
23	Collège de Arafat 3	3	1 ^e A ₃	100
24	Collège de Arafat 4	8	2 ^e A ₄	84
25	Collège de Arafat 5	2	1 ^e A ₂	61
Total : 6 établissements		7 classes		584

Cette sélection a abouti aux résultats suivants : 46 écoles au lieu de 52, 90 classes au lieu de 462 et bien sûr 4890 élèves sur 29501.

Les élèves de ces classes auront le privilège de passer l'enquête et de découvrir le questionnaire GYTS-Mauritanie.

2.1.2. L'élaboration du questionnaire

Le questionnaire GYTS-Mauritanie a été élaboré par l'équipe GYTS-Mauritanie . Comme il a été précisé plus haut, il s'est largement inspiré du questionnaire général OMS/GYTS. De ce fait, il comporte des questions dites fondamentales qui permettent de faire des comparaisons entre pays et régions et des questions dites spécifiques adaptées au contexte mauritanien. Cf. annexe 3.

Les principaux déterminants du questionnaire sont relatifs à :

- la prévalence de 1 à 17,
- aux connaissances et attitudes de 18 à 43,
- la fumée ambiante de 44 à 49,
- l'arrêt du tabagisme de 50 à 55,
- aux médias et à la publicité de 56 à 64,
- aux programmes scolaires de 65 à 68,
- à l'accès et disponibilité de 69 à 71

Il comporte 74 questions toutes à choix multiples à l'exception de trois : 72, 73, 74 qui sont personnelles.

Ce questionnaire existe dans les versions arabe et française, avant d'être administré aux élèves, il a fait l'objet d'un test de validité, cf. 2.4.

2.1.3. Acquisition des compétences pour la conduite de l'enquête : Formation des enquêteurs

Pour acquérir les compétences nécessaires à la conduite de l'enquête, un atelier de formation des enquêteurs s'est avéré indispensable. Cet atelier a été organisé par l'Equipe-GYTS à Nouakchott les 24 et 25 décembre 2001 au profit des futurs enquêteurs sélectionnés parmi les responsables pédagogiques et administratifs du Ministère de l'Education Nationale (Inspecteurs) et les membres des ONGs constituant ROMATabacs. Cf. Annexe 4.

Avec l'appui de l'OMS et sous la supervision du Coordinateur de l'enquête, cet atelier a permis aux participants de :

- s'informer sur les questions du tabagisme en Mauritanie et ailleurs
- s'imprégner des objectifs de l'enquête-GYTS
- appréhender sa méthodologie
- se familiariser avec le questionnaire GYTS-Mauritanie
- reconnaître, de manipuler le matériel d'enquête (fiche classe, fiche école, feuille réponse, feuille en-tête, script, etc)
- planifier la conduite de l'enquête dans leur zone d'affectation
- développer une complémentarité entre les différents participants.

2.1.4. La réactualisation des données

Cette étape a été rendue nécessaire par les changements intervenus dans le calendrier initial : rentrée scolaire tardive, retard dans la disponibilité des moyens financiers.

Une équipe comprenant le Coordinateur de l'enquête, un représentant du Ministère de l'Education Nationale et un représentant de l'OMS a visité tous les établissements sélectionnés en 2.1. Cette équipe a tenu des séances de travail avec les chefs d'établissements pour :

- sensibiliser l'administration et l'encadrement des lycées et collèges sur le tabagisme et sur l'enquête-GYTS

- pour finaliser le calendrier de l'enquête dans chaque zone et chaque établissement
- recruter le personnel de surveillance destiné à l'enquête
- vérifier les classes sélectionnées et leurs effectifs
- remettre un dossier d'enquête au Directeur (chef d'établissement).

A l'issue de cette opération, l'itinéraire et le calendrier pour chaque ont été établi, des correctifs ont été apportés sur les classes et leurs effectifs ce qui a eu pour conséquence d'éliminer six établissements de la sélection : Barkéwol et Legrane en Assaba, Chinguetti, Ouadane, Twezikt, Tawaz en Adrar et de ramener à 21 le nombre d'établissements élus à l'intérieur et 25 à Nouakchott et de disposer des effectifs prévus pour l'enquête comme l'indique le tableau 13.

Zones	Etablissements	Classes	Effectifs
Nouakchott	25	47	2834
Reste du pays	21	39	2056
Total	46	86	4890

Le test de validité du questionnaire ou pré-test est venu couronner l'opération de réactualisation. Il a été organisé à Nouakchott dans 10 classes auprès de 680 élèves. Il a surtout permis d'apprécier en temps réel la durée nécessaire à l'administration du questionnaire (environ 80 minutes). Aussi a-t-il permis d'apprécier la complexité et/ou la pertinence des questions. Des correctifs en sont suivis, ce qui a abouti à la version 3 du questionnaire. Toutes les conditions sont ainsi réunies pour démarrer l'enquête.

2.2. La collecte des données ou l'enquête proprement dite

La collecte des données ou l'enquête est régie par une règle et des principes que les enquêteurs doivent obligatoirement respecter, à savoir la participation volontaire des élèves, l'anonymat et la confidentialité.

Les enquêteurs au nombre de vingt ont été choisis parmi les responsables du Ministère de l'Education Nationale en service à l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire et Technique et les membres de ROMATabac. Ils sont encadrés par le Coordinateur de l'enquête, le Président de ROMATabac et un responsable de l'OMS. Ils ont été répartis dans les différentes zones d'enquête à raison de deux par zone, soit douze à Nouakchott et huit dans les autres zones concernées.

Chaque équipe d'enquêteurs a reçu un dossier complet et le matériel nécessaire à l'enquête :

- Autorisation officielle du Ministère de l'Education Nationale
- Lettre d'information au Chef d'Etablissement
- Liste des écoles et des classes élus par zone
- Le script pour le déroulement de l'enquête
- Le poster pour l'enquête
- Le questionnaire
- Lot de Fiches Réponses (Answer sheet)
- Lot de Fiches Ecole (School level form)
- Lot de Fiches Classe (Classroom level form)
- Lot de Fiches En-tête (Header sheet)
- Lot d'enveloppes (moyen et grand formats)
- des accessoires (crayon HB 2, gomme, taille-crayon, colle, bracelets élastiques, scotch d'emballage, etc).

Quelles données fallait-il collecter ?

Les données à collecter sont de deux ordres : celles qui figurent dans les différents documents telles que le nom de l'établissement, les effectifs des classes, la taille des échantillons, le niveau d'étude, et les classes qui ont effectivement participé à l'enquête; et celles qui figurent dans la fiche réponse, la fiche en-tête. Une attention particulière a été accordée à ces deux dernières afin de bien remplir les cercles correspondants, les numéros exacts, mais surtout éviter de donner plusieurs réponses par ligne.

Donc l'enquête s'est déroulée dans les délais prévus du 02 au 07 février 2002 pour toutes les équipes sans aucune entrave ni de problème particulier. Il est à noter par ailleurs, l'intérêt particulier accordé à l'enquête par les autorités, les chefs d'établissement, les surveillants et les élèves, à en juger par les taux de participation suivants :

- Nombre d'écoles ayant participé : 46 / 52 soit 88,5 %
- Nombre d'élèves ayant participé : 4085 / 4890 soit 85,2 %
- Nombre d'élèves ayant répondu à toutes les questions : 3162 et 77,4 %

Les données ainsi recueillies (réponses des élèves) illustrent les résultats de l'enquête. Quels sont ces résultats ?

3. Les résultats de l'enquête GYTS-Mauritanie :

Les résultats de l'enquête constituent en fait les réponses des élèves aux différentes questions ou leur perception des principaux déterminants de l'enquête. Ces résultats se rapportent : à la prévalence, aux programmes scolaires, à l'arrêt du tabagisme, au tabagisme ambiant, aux aptitudes et connaissances, aux médias et publicité et enfin à l'accessibilité. Leur interprétation permettra d'orienter toute action et tout programme de contrôle et de lutte anti tabac.

3.1. La prévalence

Les questions relatives à la prévalence permettent de mesurer l'expérience tabagique, les tendances actuelles en matière de tabac, l'âge d'initiation, l'usage des différents produits du tabac. Les résultats concernent à la fois la consommation des cigarettes, du tabac et des autres produits du tabac.

La prévalence se mesure au pourcentage de ceux qui ont une expérience du tabac, ceux qui ont déjà fumé au moins une fois, ceux qui ont déjà fumé, ceux qui fument actuellement, ceux qui consomment du tabac quel que soit le type de produit, ceux qui consomment d'autres produits et ceux qui sont susceptibles de fumer même s'ils ne l'ont jamais fait.

Tableau 3.1. : Pourcentage d'élèves consommant du tabac, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Ayant déjà fume une cigarette, même une ou deux bouffées ESMOKER	Consomment actuellement			N'ayant jamais fume-susceptibles de commencer à fumer SUSCEPNS
		Tabac quel que soit le produit CTOB	Cigarettes CSMOKER	Autres produits du tabac OTOB	
Total	31.8 (± 4.2)	28.4 (± 2.9)	17.1 (± 3.1)	17.1 (± 2.1)	17.6 (± 1.8)
Sexe					
Garçons	38.9 (± 4.8)	33.7 (± 3.4)	24.1 (± 4.0)	18.9 (± 2.5)	18.0 (± 2.6)
Filles	22.9 (± 4.0)	22.7 (± 2.8)	10.6 (± 2.2)	16.5 (± 2.9)	16.1 (± 2.8)
Année d'étude					
1 ^{ère}	26.0 (± 5.3)	28.8 (± 4.6)	13.6(± 3.6)	22.6 (± 3.9)	18.7 (± 2.4)
2 ^{ème}	31.3 (± 5.4)	25.4 (± 4.0)	17.8 (± 3.8)	113.3 (± 3.6)	16.1 (± 3.4)
3 ^{ème}	38.6 (± 8.5)	30.5 (± 5.3)	22.2 (± 7.1)	15.4 (± 2.9)	15.6 (± 4.0)
Age					
12 ans	30.0 (± 6.5)	30.2 (± 4.9)	12.3 (± 3.4)	13.0 (± 5.7)	14.7 (± 4.3)
13 ans	27.5 (± 5.9)	24.3 (± 6.2)	13.7 (± 5.7)	14.7 (± 4.3)	14.6 (± 4)
14 ans	27.6 (± 5.2)	25.5 (± 4.4)	14.7 (± 4.3)	15.9 (± 3.9)	13.7 (± 2.9)
15 ans	27.5 (± 6.5)	25.6 (± 4.2)	15.9 (± 3.9)	22.85 (± 5.0)	16.0 (± 3.2)
16 ans et	35.3 (± 4.3)	30.2 (± 4.2)	22.8 (± 5.0)	16.3 (± 2.6)	16.0 (± 3.2)

Interprétation :

- Près du tiers des élèves (31.8%) a déjà fumé. Ce pourcentage est plus marqué chez les garçons (4/10) que chez les filles (3/10) .
- A 12 ans, 3 élèves sur 10 ont déjà fumé et ce chiffre augmente avec l'âge.
- Plus du quart des élèves de 1^{ère} année ont déjà fumé. Ils sont 4/10 à l'avoir fait en 3^{ème}

Quant aux fumeurs actuels, ils sont près de 3/10 soit 28.4% à avoir fumé au moins un produit du tabac. L'usage du tabac, sous quelque forme que ce soit (cigarettes ou autres produits) est nettement plus répandu chez les garçons que chez les filles.

Parmi ceux qui n'ont jamais fumé, environ 2 élèves sur 10 ont l'intention de le faire dès l'année prochaine quel que soit le sexe, le niveau d'étude ou l'âge.

Conclusion :

La prévalence tabagique est très élevée chez les jeunes élèves mauritaniens 31,8%.

L'expérience tabagique moyenne concerne environ 3 élèves sur 10.

Les élèves fumeurs ont tendance à consommer n'importe quel produit du tabac.

L'âge d'initiation est très bas : dès 12 ans, 30% des jeunes ont déjà essayé de fumer et fument actuellement la cigarette.

3.2. Les programmes scolaires

Les questions relatives aux programmes scolaires permettent de mesurer la manière dont les élèves perçoivent les programmes éducatifs de prévention contre le tabagisme. Il s'agit de connaître le pourcentage d'élèves sensibilisés aux dangers du tabagisme et celui des élèves ayant débattu des raisons pour lesquelles des jeunes de leur âge fument.

Tableau 3.2. : Programmes scolaires, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Pourcentage d'élèves sensibilisés aux dangers du tabagisme	Pourcentage d'élèves ayant discuté des raisons pour lesquelles les jeunes de leur âge fument
Total	46.5 (± 2.4)	37.0 (± 1.8)
Sexe		
Garçons	49.2 (± 3.9)	39.8 (± 3.3)
Filles	43.6 (± 3.1)	33.6 (± 2.1)
Année d'étude		
1 ^{ère}	36.9 (± 3.3)	48.6 (± 3.3)
2 ^{ème}	36.0 (± 3.3)	49.5 (± 4.0)
3 ^{ème}	37.7 (± 2.5)	51.4 (± 5.0)

Interprétation :

Près de 6 élèves sur 10 n'ont pas été sensibilisés sur les dangers du tabac dans les établissements au cours de l'année scolaire 2000/2001.

Au cours de la même période, près des deux tiers des élèves n'ont pas discuté en classe des raisons pour lesquelles les jeunes de leur âge fument, ceci aussi bien pour les filles que pour les garçons, quel que soit leur niveau d'étude.

Conclusion :

La sensibilisation sur les dangers du tabac est très faible dans les établissements mauritaniens. *Quelles en sont les raisons ?*

3.3. L'arrêt du tabac ou Cessation de fumer

Au 3.1. (prévalence), on s'est aperçu de l'importance de la prévalence tabagique chez les jeunes. Nombreux parmi eux ont développé une accoutumance à la nicotine et ont besoin d'aide pour s'arrêter. *Combien sont-ils ?*

Les questions relatives à l'arrêt du tabac permettent de mesurer l'arrêt du tabagisme en précisant le pourcentage de ceux qui souhaitent s'arrêter et le pourcentage de ceux qui ont essayé de s'arrêter cette année.

Tableau 3.3. : L'arrêt du tabac , Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Pourcentage d'élèves souhaitant arrêter de fumer	Pourcentage d'élèves ayant essayé d'arrêter de fumer cette année
Total	78.8 (± 6)	73.7 (± 4.4)
Sexe		
Garçons	78.4 (± 6.3)	74.8 (± 5.8)
Filles	79.3 (± 11.3)	70.6 (± 16.7)
Année d'étude		
1 ^{ère}	74.6 (± 10.2)	72.1 (± 12.1)
2 ^{ème}	81.7 (± 10.7)	72.4 (± 11.5)
3 ^{ème}	78.1 (± 110.2)	77.2 (± 6.7)
Age		
12 ans	69.8 (± 17.5)	48.9 (± 20.4)
13 ans	74.1 (± 19.8)	78.4 (± 19)
14 ans	77.8 (± 19.3)	79.1 (± 113.8)
15 ans	75.6 (± 10.9)	74.7 (± 14.3)
16 ans et +	82.0 (± 9)	75.6 (± 7.4)

Interprétation :

Plus de 7 élèves sur 10 qui fument actuellement ont déclaré vouloir arrêter de fumer et/ou ont essayé d'arrêter de fumer quel que soit le sexe, l'âge ou le niveau d'étude.

Conclusion :

Il existe un besoin pressant de sevrage chez les jeunes scolaires mauritaniens. Ce besoin pressant d'arrêter de fumer est-il lié à la politique de lutte anti tabac et aux programmes de sevrage et de diversion.

Que faut-il faire pour combattre efficacement le tabagisme et aider les jeunes qui veulent arrêter de fumer ou qui ont essayé de cesser de fumer ?

3.4. La fumée ambiante ou tabagisme passif

Le tabagisme ambiant ou passif, la fumée des autres est un facteur de risque très important pour quelques maladies : cancers du poumon, crises d'asthme, infections respiratoires et accidents de la reproduction. Il est par conséquent important d'évaluer le degré d'exposition des jeunes à la fumée du tabac ou au tabac ambiant.

Les questions relatives au tabagisme ambiant permettent de mesurer le degré d'exposition des jeunes à la maison, dans les lieux publics et de préciser les connaissances et attitudes de ces derniers face à la fumée ambiante du tabac et à ses effets néfastes.

Tableau 3.4. : Tabagisme passif, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Exposés à la fumée ambiante du tabac à la maison		Exposés à la fumée ambiante du tabac dans les lieux publics		Pourcentage d'élèves estimant qu'il devrait être interdit de fumer dans les lieux publics		Pourcentage d'élèves convaincus que la fumée ambiante est nocive pour leur santé	
	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement
Total	37.1(±2.9)	77.9(± 4.7)	44.1(±3.7)	83.6 (±3.7)	60.2 (±3.5)	66.1 (±5.2)	48.6 (±3.4)	45.1(± 4.3)
Sexe								
Garçons	33.9 (± 4.2)	76.2 (± 5.7)	45.7 (±5.4)	83.1 (± 3.8)	59.8 (± 4.6)	68.0 (±5.9)	47.2 (± 4.9)	48.2 (± 7.7)
Filles	39.4 (± 3.8)	79.8 (± 8.2)	42.8 (± 4.1)	84.7 (± 7.7)	60.9 (± 4.2)	63.2 (±6.25)	50.5 (± 4.2)	39.5 (± 9.3)

Interprétation :

L'exposition du tabagisme ambiant est fréquente pour tous les élèves, garçons et filles, aussi bien à la maison, plus du tiers des non-fumeurs et les $\frac{3}{4}$ des fumeurs, que dans les lieux publics, 4 élèves non-fumeurs et 8 élèves fumeurs sur 10.

Plus des deux tiers des élèves fumeurs et non fumeurs, garçons et filles, estiment que le tabac devrait être interdit dans les lieux publics. Environ la moitié des élèves sont convaincus que la fumée des autres est nocive pour leur santé.

Conclusion :

Le tabagisme ambiant est élevé, surtout chez les fumeurs ; l'interdiction de fumer dans les lieux publics est souhaitée tant par les fumeurs que les non-fumeurs.

Que faut-il faire à la maison, puisque plus de jeunes fumeurs vivent dans un milieu où l'on fume ?

CETTE DIFFÉRENCE SELON LE SEXE EST NON-SIGNIFICATIVE

Quelles sont les incidences économiques du tabagisme passif ?

3.5. Les connaissances et attitudes

Quelles connaissances générales, quelles attitudes et quelles intentions ont les jeunes vis à vis des concepts tels que le risque d'initiation au tabagisme, la transition vers un usage plus régulier du tabac, la susceptibilité à la consommation du tabac, la détermination à rester fumeur ou non fumeur, les avantages sociaux du tabagisme, la pression de l'entourage mis en relief par quelques études.

Est-il possible de prédire le risque futur de l'expérience tabagique ?

Les questions de ce thème permettront d'y apporter quelques réponses et le résultat pourrait aider à évaluer l'impact des campagnes médiatiques pro tabac et d'orienter les actions anti tabac.

Tableau 3.5. : Connaissances et attitudes, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Ceux qui pensent que les garçons qui fument ont plus d'ami(e)s		Ceux qui pensent que les filles qui fument ont plus d'ami(e)s		Ceux qui pensent que le fait de fumer rend les garçons plus séduisants		Ceux qui pensent que le fait de fumer rend les filles plus séduisants	
	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement
Total	43.1 (± 3.0)	41.4 (± 8.0)	39.8 (± 2.6)	39.7 (± 7.9)	34.0 (± 2.7)	37.5 (± 5.8)	28.1 (± 2.7)	28.4 (± 6.3)
Sexe								
Garçons	46.3 (± 4.0)	41.6 (± 7.6)	42.1 (± 4.1)	39.3 (± 8.8)	35.0 (± 4.2)	37.4 (± 7.0)	32.6 (± 4.3)	29.3 (± 6.9)
Filles	40.4 (± 4.5)	43.1 (± 12.8)	37.6 (± 3.7)	42.0 (± 12.0)	33.2 (± 3.5)	41.2 (± 7.7)	24.8 (± 3.4)	28.4 (± 8.4)

Interprétation :

4 élèves sur 10, qu'ils soient fumeurs ou non fumeurs, filles ou garçons, pensent que les garçons qui fument ont plus d'amies que les non fumeurs. La même proportion a tendance à penser la même chose concernant les filles qui fument.

Un peu moins d'élèves fumeurs et non fumeurs (3 à 4/10) pensent que les garçons et les filles qui fument sont plus séduisant(e)s que ceux qui ne fument pas.

Conclusion :

Le fait de fumer est socialement admis et de nombreux jeunes croient qu'il crée des liens de solidarité.

Le fait de fumer ne constitue pas forcément un canon de séduction, selon les jeunes.

Le risque futur d'expérience tabagique est potentiellement élevé si l'on combine l'acquisition des ami(e)s et le pouvoir de séduction, comme motivation pour commencer à fumer.

3.6. Les média et la publicité

Il existe des messages publicitaires pro et anti tabac dans les media, magazines et journaux. Il importe de connaître le degré d'exposition des jeunes à ces messages qui passent dans les différents canaux et leurs sensibilité à la distribution gratuite de cigarettes et d'objets portant le logo des marques de cigarettes.

Combien sont-ils à voir défiler des messages pro et anti tabac, à posséder des objets avec logo des marques de cigarettes et à se voir offrir des cigarettes et par qui ?

Tableau 3.6. : Média et la publicité, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Pourcentage d'élèves ayant vu des messages anti tabac dans les media	Pourcentage d'élèves ayant vu des messages pro tabac dans les journaux ou magazines		Pourcentage d'élèves possédant un objet avec un logo de marque de cigarettes		Pourcentage d'élèves ayant reçu des cigarettes « gratuites » d'un promoteur de tabac	
		N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement
Total	78.6 (± 2.0)	64.0 (± 3.1)	68.7 (± 5.1)	22.5 (±1.9)	33.2 (±5.9)	15.9 (±1.9)	32.7 (± 5.7)
Sexe							
Garçons	79.9 (± 2.6)	66.9 (±3.2)	66.8 (± 4.3)	24.3 (±3.1)	32.3 (±6.2)	18.9 (± 2.8)	34.3 (± 6.6)
Filles	77.9 (± 2.7)	61.1 (± 4.5)	70.7 (± 11.3)	20.4 (±2.8)	35.4 (± 10.6)	13.14 (± 2.5)	28.3 (± 7.0)
Année d'étude							
1 ^{ère}	77.3 (± 2.7)	63.6 (±3.9)	69.2 (± 5.9)	23.5 (± 3.2)	32.9 (±110.5)	16.6 (± 2.5)	34.6 (± 9.6)
2 ^{ème}	79.9(± 3.6)	65.5 (± 4.8)	68.5 (± 5.5)	21.6 (± 3.1)	34.2 (±8.2)	15.9 (± 3.6)	39.4 (± 9.0)
3 ^{ème}	78.8 (± 4.4)	61.6 (±5.4)	66.8 (± 12.0)	21.1 (± 3.7)	33.2 (±9.3)	13.4 (± 2.8)	25.7 (± 10.4)
Age							
12 ans	82.2 (± 4.3)	72.0 (±3.3)	84.7 (± 10.2)	28.6 (± 4.3)	46.8 (±13.7)	27.5 (± 4.9)	42.2 (± 13.4)
13 ans	76.2 (± 4.5)	58.8 (±9.4)	72.9 (±13.7)	18.0 (± 5.1)	37.9 (±16.2)	12.5 (± 3.2)	27.5 (±15.0)
14 ans	75.6(± 2.7)	62.8 (± 5.8)	61.4 (± 13.8)	24.2 (± 5.3)	22.6 (±12.2)	10.3 (± 3.9)	30.0 (± 11.9)
15 ans	77.7 (± 3.1)	61.4 (±5.0)	68.7 (± 8.7)	21.3 (± 4.4)	30.1 (±11.5)	11.1 (± 3.7)	30.2 (± 8.9)
16 ans et +	78.8(± 3.3)	61.1 (± 4.8)	61.9 (± 8.6)	18.4 (± 3.5)	32.2 (±8.1)	31.11 (± 2.3)	311.5 (± 8.5)

Interprétation :

Au cours des trente derniers jours, il y a de 6 à 8 élèves sur 10 de tous sexes, niveaux d'étude et de tous les âges à avoir vu les messages anti tabac dans les média.

Au cours de la même période, plus des deux tiers des élèves de tous âges, niveaux d'étude et sexes, fumeurs et non fumeurs, ont vu des messages pro tabac dans les média, journaux et magazines.

Près du quart des élèves non fumeurs possèdent un objet avec le logo de marque de cigarettes.

Trois élèves sur dix qui fument possèdent un objet avec le logo de marque de cigarettes.

Parmi les non fumeurs, environ 2 élèves sur 10, de tous les âges, niveaux d'étude et sexes, se voient offrir gratuitement des cigarettes, et plus du tiers des fumeurs reçoivent également gratuitement des cigarettes.

Conclusion :

Il existe une forte exposition médiatique et publicitaires anti tabac et surtout pro tabac dans les média, journaux, magazines et objets à logo et cadeaux.

Les garçons qui fument sont susceptibles de recevoir gratuitement des cigarettes plus que les filles. La proportion de jeunes qui en reçoit est élevée, dès l'âge de 12 ans. Il importe de savoir qui organise la distribution gratuite pro tabac, surtout s'adressant aux jeunes enfants.

3.7. L'accès et la disponibilité

Avec ou sans restriction de vente de tabac aux jeunes mineurs, il est important de savoir si ces derniers accèdent facilement aux produits du tabac.

Les questions relatives à l'accès et à la disponibilité permettent de déterminer l'acceptabilité sociale de l'usage du tabac par les parents, par d'autres membres de la communauté et par d'autres institutions.

Quel est le pourcentage de jeunes qui fument à la maison, le pourcentage de ceux qui fument et qui achètent leurs cigarettes dans une boutique et enfin le pourcentage de ceux qui achètent sans qu'on tienne compte de leur âge.

Tableau 3.7. : L'accès et la disponibilité, Mauritanie GYTS, 2001

Catégorie	Pourcentage d'élèves fumant habituellement à la maison	Pourcentage d'élèves fumant actuellement qui ont acheté des cigarettes dans une boutique (magasin)	Pourcentage d'élèves fumant actuellement qui ont acheté des cigarettes dans une boutique sans se voir opposer de refus en raison de leur âge
Total	24.1 (± 4.0)	52.0 (± 4.5)	73.4 (± 10.1)
Sexe			
Garçons	20.8 (± 5.2)	57.6 (± 5.6)	78.4 (± 9.9)
Filles	33.9 (± 10.1)	38.5 (± 7.6)	59.6 (± 17.7)
Age			
12 ans	29.7 (± 13.3)	58.0 (± 13.2)	66.8 (± 24.2)
13 ans	31.8 (± 113.5)	51.4 (± 15.9)	40.3 (± 18.7)
14 ans	26.7 (± 11.8)	39.4 (± 11.3)	92.4 (± 10.9)
15 ans	26.2 (± 10.7)	55.2 (± 13.0)	75.9 (± 16.1)
16 ans et +	21.9 (± 5.5)	54.6 (± 6.9)	79.8 (± 10.6)

Interprétation :

Au moment de l'enquête, près du quart des élèves, âgés au moins de 12 ans fument à la maison. Les filles qui fument ont plus tendance que les garçons à fumer à la maison (1 fille fumeuse sur 3 mais 1 garçon fumeur sur 5).

Cinq élèves sur 10 parmi les fumeurs, achètent leurs cigarettes dans les boutiques (magasins) dès l'âge de douze ans.

Parmi les fumeurs, plus de 7 élèves sur 10, achètent les cigarettes dans la boutique sans que l'on tienne compte de leur âge, l'achat étant plus facilité pour les garçons que pour les filles. Même à 12 ans, 2 jeunes fumeurs sur 3 ne se font pas refuser de cigarettes en raison de leur âge.

Conclusion :

Donc le tabac est largement disponible en Mauritanie. Les jeunes mauritaniens accèdent facilement au tabac, encouragés par l'absence de législation ou de réglementation qui interdit la vente aux mineurs et aux filles (QUESTION : EST-IL ENVISAGÉ UNE RÉGLEMENTATION QUI INTERDIRAIT PLUS AUX FILLES QU'AUX GARÇONS ?).

Cette facilité d'accès est d'ordre socio-culturel.

Il existe des sources de ravitaillement autres que la boutique qu'il importe de connaître.

Pourquoi les filles, lorsqu'elles sont fumeuses, fument-elles plus à la maison que les garçons, fussent-elles mineures,

Deleted: ¶

4. Discussion, Conclusion

L'Enquête GYTS a été bien réalisée en Mauritanie, en milieu scolaire, auprès des élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} Année secondaire. Au nombre de 4885 élèves répartis dans 5 zones, y compris la capitale, représentatives du pays à tous points de vue.

Cette enquête offre aux départements en charge de la Santé, de l'Education de la Jeunesse, aux ONGs et aux organisations internationales des données de base sur l'usage du tabac et les principaux déterminants tabagiques et des informations fiables en vue d'un contrôle et d'une surveillance du tabagisme, en même temps elle donne la possibilité d'élaboration d'actions de luttes anti tabac plus rationnelles et conséquentes.

Les résultats de l'Enquête GYTS-Mauritanie révèlent une forte prévalence tabagique (31,8%) ou 1/3 des élèves, garçons et filles, sont des fumeurs, favorisée par une forte exposition à la fumée ambiante (fumée des autres) à la maison et dans les lieux publics, une forte exposition (influence) médiatique, l'acceptabilité sociale de l'usage du tabac, la facilité d'accès au tabac, l'absence de réglementation sur la vente du tabac, la faiblesse des moyens de lutte anti tabac à l'école, à la maison, etc.

Conscients du danger que représente l'usage du tabac sur leur santé, nombreux sont les élèves qui désirent arrêter de fumer et qui doivent être aidés. L'enquête apporte un éclairage précieux sur bien des aspects et confirme au passage que les jeunes mauritaniens ne constituent pas une exception.

Pour mieux cerner les problèmes et suggérer la solution adéquate, il y a lieu de voir les résultats de plus près.

4.1. La prévalence

L'âge d'initiation très bas, près du tiers des fumeurs ont déjà commencé à 12 ans.

Expérience tabagique élevée 1/3 des élèves, avec une forte tendance à fumer tous les produits du tabac. Bref, une forte prévalence tabagique chez les jeunes mauritaniens.

Si de tels chiffres arrivent à se maintenir ou à augmenter (17,6% envisagent de commencer à fumer au cours de l'année), ceci reviendrait à dire que 32% et même alors 50% des jeunes âgés de 12 à 16 ans seront menacés par des pathologies diverses liées à la consommation de tabac sous toutes ses formes (directe ou ambiante), des cardiopathies des cancers (larynx, cavité buccale, oesophage, vessie), des accidents vasculaires, cérébraux, etc, et d'une mort précoce pour la moitié d'entre eux, selon les statistiques internationales.

Donc l'usage du tabac constitue un sérieux problème de santé publique. La Mauritanie gagnerait à infléchir ces chiffres en engageant une bataille ferme contre le tabagisme, ce fléau des temps modernes, en mettant l'accent sur la surveillance, le contrôle, les tendances et en améliorant la base de données sur le tabac. Cf. Recommandation 1.

4.2. Les facteurs favorisant le tabagisme

❖ Le tabagisme ambiant

Le tabagisme ambiant ou « la fumée des autres » est un facteur de risque très important. De la même façon que le tabagisme direct, il peut occasionner des maladies redoutables comme le cancer des poumons, des crises d'asthme, des infections respiratoires, des accidents de la reproduction, etc.

Les résultats montrent un taux élevé de tabagisme ambiant aussi bien à la maison que dans les lieux publics. 5 élèves sur 10 vivent dans un foyer où les parents ou d'autres personnes (frères,..) fument ; 5/10 sont exposés à la fumée ambiante dans les lieux publics, 3/10 ont des parents qui fument. Le tabagisme ambiant constitue également un problème de santé car 6/10 élèves pensent qu'elle est nocive à leur santé et que la consommation de tabac devrait être interdite dans les lieux publics, et surtout à l'école.

Et à la maison ? Quelle serait l'incidence de la fumée ambiante sur l'économie et la santé ? En attendant d'être édifié par des recherches plus approfondies, il y a lieu de réduire le tabagisme ambiant. Cf Recommandations n° 2.

❖ L'exposition médiatique et publicitaire

Au cours des 30 derniers jours, 8 élèves sur 10 ont vu autant de messages pro tabac et anti tabac. La forte exposition médiatique est renforcée par la possession d'objet avec logo de marque de cigarettes et la distribution gratuite de cigarettes, dès l'âge de 12 ans. Connaissant la sensibilité très grande des adolescents à la publicité, on s'imagine bien les ravages que feront les campagnes publicitaires et promotionnelles massives créent chez l'enfant des liens d'amicalité familiarité à l'égard du tabac, un environnement dans lequel fumer est considéré comme séduisant, social et normatif.

Dans un tel contexte, il faut viser à abaisser l'impact des média et de la publicité pro tabac chez les jeunes. Cf. Recommandation n°3.

❖ Les attitudes et les connaissances

Elles favorisent l'acceptabilité sociale de l'usage du tabac. Si une forte proportion de jeunes (4/10), garçons et filles, fumeurs ou non fumeurs pensent que fumer rend plus séduisant, donne plus .. ? un risque de future expérience tabagique est réel, un risque d'une initiation tabagique, une tendance vers un usage plus régulier du tabac, une forte détermination à rester fumeur qui sont tous entretenus par des facteurs d'ordre socioculturel, puis ensuite de dépendance. Il s'agit à ce niveau de venir à bout des « tabous culturels », préjugés avant que le jeune ne devienne un fumeur dépendant. Cf. Recommandation n° 4.

❖ L'accès au tabac et la disponibilité

Malgré leurs ressources financières très limitées, les jeunes mauritaniens, d'après les résultats accèdent facilement au tabac. Ils fument souvent à la maison, les filles plus que les garçons, ils achètent les cigarettes dans les boutiques, plus de 5 élèves sur 10, encouragés par l'absence de toute réglementation et de restriction en matière de vente de tabac, achètent du tabac (7/10) à la boutique sans restriction liée à leur âge. Si les ressources financières sont maigres, c'est souvent le cas, l'entourage (amis, parents, frères) constitue la roue de secours.

La disponibilité du tabac dans les boutiques, l'accès facile lié à l'absence de réglementation en matière de vente et de distribution des produits tabagiques, tout cela consacre ce qu'on appelle l'acceptabilité sociale de l'usage du tabac chez les jeunes par les parents (les jeunes fument à la maison), par les autres membres de la communauté, commerçants, décideurs politiques et les leaders d'opinion. Une telle situation interpelle tout le monde et appelle à une action concertée parents, commerçants, leaders d'opinion, éducateurs. Cf. recommandation 5.

❖ La faiblesse des moyens de lutte, les programmes scolaires.

Bien que les thèmes, concepts et messages relatifs au tabac et aux dangers qu'il représente existent dans les programmes scolaires, la sensibilisation des élèves est restée faible. Près de 6 élèves sur 10, garçons et filles des trois niveaux scolaires n'ont pas discuté des dangers du tabac, encore moins évoqué le tabac dans les cours. L'éducation formelle constitue le cadre idéal pour la mise en œuvre des programmes éducatifs de lutte et de prévention contre le tabac. Il y a lieu de mettre à contribution ce partenaire privilégié. Cf. Recommandation 6

4.3. L'arrêt du tabagisme, objectif prioritaire

Malgré le taux de prévalence élevé et ses corollaires, malgré l'impact des facteurs favorisants et la faiblesse des moyens de lutte, le besoin d'arrêter de fumer est réel chez les élèves car plus de 8 élèves sur 10 souhaitent cesser de fumer, quelque soit leur âge.

Pourquoi les 71% des élèves qui essayé de s'arrêter n'ont pas réussi ? Absence ou inefficacité de la lutte anti tabac, absence de programme de prévention et de sevrage ?

L'arrêt du tabagisme chez les jeunes est une priorité, compte tenu de la force de la dépendance que crée cette toxicomanie, donc de la difficulté à arrêter seul. Cf. Recommandation 7

5. Recommandations

- Réduire le taux de prévalence tabagique
- Réduire l'impact des facteurs favorisant le tabagisme
- Accroître les moyens de lutte anti tabac pour un arrêt réel du tabagisme

tels sont les objectifs assignés désormais à la lutte anti tabac.

Pour atteindre ces objectifs, il faudrait mettre en œuvre les recommandations découlant de l'enquête GYTS Mauritanie 2001, Il s'agit de :

Recommandation 1

Créer et renforcer la base de données sur le tabac en vue d'appuyer les programmes et actions de lutte et le plaidoyer sur la lutte anti tabac.

Recommandation 2

Elaborer une législation visant à interdire l'usage du tabac dans les lieux publics.
Sensibiliser et éduquer les parents sur les méfaits du tabac sur leur santé et sur celle de leurs enfants, ainsi que du rôle d'exemple qu'ils jouent sur les habitudes de fumer de leurs enfants.

Recommandation 3

Organiser des actions éducatives complètes, des campagnes scolaires, des actions communautaires en collaboration avec les média c'est-à-dire emprunter les mêmes moyens que les promoteurs de la publicité pro-tabac. « *à la guerre , comme à la guerre* »

Recommandation 4

Organiser des contre campagnes et des contre publicités pour démystifier le tabac grâce à des articles et publications mettant en lumière les méfaits sociaux et économiques prouvés du tabagisme, la manipulation des publicités pro-tabac et le fait que c'est un produit toxique qui crée une dépendance.

Recommandation 5

Imposer des restrictions sur la vente du tabac aux mineurs, réduire la disponibilité des ressources sociales, réduire l'attrait des produits du tabac grâce à une législation sévère combinée avec un programme éducatif en direction des fournisseurs (commerçants), des parents et des législateurs.

Recommandation 6

Introduire un programme d'éducation sanitaire en milieu scolaire qui vise à :

- encourager ceux qui n'ont jamais fumé à ne pas tenter une expérience tabagique et à continuer à s'abstenir, c'est la prévention ;
- aider ceux qui ont commencé à fumer, ou ceux qui fument régulièrement , à cesser ou à abandonner, c'est le sevrage.

Recommandation 7

Mettre en place un programme de prévention et un programme de sevrage des jeunes et des adultes.